

La mort paraît un bien perfide commerce.

Elle ne souffre plus, de toute façon elle ne servait plus à rien.

Condoléances à un ami, Jules.

Ma mère m'a skypé ce matin, ce midi et ce soir. A quatre-vingt deux ans elle a besoin de me voir et de m'entendre, même à distance. Elle est en République tchèque, moi à Paris. Les deux sens de communication sont encore en bon état de marche, comme la parole. Dieu Merci. Il faut dire que je suis médecin et qu'elle l'était aussi dans sa vie active : elle n'était pas « docteur » en médecine mais une « lékarka », une sorte « d'infirmière clinique » ou « d'officier de santé » et elle était une excellente clinicienne même si elle n'a jamais compris ce que veut dire « la médecine ». Elle n'a reçu son titre universitaire de docteur qu'à l'âge de 75 ans, presque honoris causa, car tel est l'héritage des enfants d'après-guerre qui n'ont pas eu la chance de faire de vraies études médicales approfondies mais qui ont excellé dans la mise en place de recommandations médicales univoques et biaisées. Finalement, les années cinquante du vingtième siècle en Tchécoslovaquie étaient l'époque du bolchevisme et de la féminisation du métier de médecin et de l'émancipation féminine.

Le soir même, j'ai croisé un ami, Jules, 67 ans. Il était dans la vie active gestionnaire de comptes dans une banque. Un emploi de salarié, « de con » (comme il dit de temps à autre), sans la moindre personnification ni identification à son métier. Que dalle. Nul, nullissime de sa façon mais bien payé. Gris, comme lui il ne l'est pas, car il est flamboyant, voire gay. Ce n'est pas un gay professionnel (les homosexuels réunis sous diverses égides politiquement provocateurs ou politiquement corrects). Mais gay comme un homme qui partage sa vie avec un autre homme, donc du même sexe, et de temps à autre du même genre. Sa vie oscillait toujours entre un métier ou salariat gris ou faisait face à un « bore-out » trop reposant et des soirées débridées de temps à autre trop fatigantes, surtout dans sa jeunesse.

Son ami Jim, juge en activité, 62 ans, souffre de la pathologie du « bore-out » au travail : comment tuer des heures et des heures et des journées et des semaines dans un bureau où il se cache derrière une immense table grise avec des piles de dossiers qui ne pressent pas et pour lesquels la décision de culpabilité ou d'acquittement survient au dernier moment du jugement quotidien.

Cette pathologie du « bore-out » le rend haineux contre ceux qui prétendent avoir plaisir à faire valoir leur indépendance, leur savoir faire, leur identification avec leur métier et leur paresse de prétendre que le faux est vrai. Bref, notamment contre les « libéraux ». Il n'aime pas toute cette bande de voleurs libéraux qui ne respectent pas les grilles de salaire et les échelons de la hiérarchie, qui ne fonctionnent même pas par la récompense et la punition dont la hiérarchie dispose ! Que du chaos, aucune discipline, pas de mérite, que de la demande et de l'offre, que des revenus ou que dalle.

Jules, un parisien, a perdu sa mère âgée de 93 ans. Elle est décédée loin de lui, à Brest. Elle était grabataire depuis peu, dans un hospice. Elle est partie sans souffrir, tranquillement dans son sommeil. Jules était très touché. C'était quand même sa mère et, comme nous tous, il n'avait qu'une seule mère. Du moins pour l'instant. Il était triste du fait de l'avoir perdue. Pas parce que c'était sa seule et unique mère. Jules est certes gay mais il ne voit pas trop l'intérêt de la gestation pour autrui, pour une nouvelle mère ou une mère porteuse. Il se sent vieux. Nos condoléances ont ravivé en lui la faible culpabilité de l'avoir laissée partir sans s'être rendu à son chevet au moment de l'ultime onction.

C'était triste mais, finalement, c'était aussi une libération pour elle, de sa souffrance muette, pour lui et ses frères. Elle a rejoint son mari et un de ses fils. Elle est au ciel. Jules, dont le juge est

l'Éternel, ne croit pas trop en Dieu et en la vie éternelle. De toute façon, elle ne servait plus à rien, étant grabataire. Son départ était triste, mais libérateur et économique. Il n'aurait plus à payer cette maison de retraite chère et inefficace.

N'empêche que Jules était très touché. Moins son ami Jim. Lui, il est rationaliste, positiviste. Il ne compte que par le réel, une sorte de l'arithmétique du Diable car, pour lui, tout ce que nous faisons doit être net, clair et précis, comme un cercueil. Tout est trop cher dans la vie, semble-t-il quand on lui parle.

La performance selon laquelle le toubib avait été payé par l'assurance de sa mère était inutile car, devant l'Éternité, peu de choses, voire aucune ne sont utiles. Le médecin de la vieille dame n'est pas venu à son chevet non plus. Sa venue, même remboursée à hauteur de 33 €, aurait été inutile devant cette fatalité obligatoire de partir un jour. Jules était furieux : pour 10 € de déplacement et la somme de 23€, le toubib n' même pas daigné adapter le traitement ! Jim a songé à faire un procès : « mais ce n'était pas gagné : il aurait fallu prouver la perte de chance ! Certes, l'assureur du médecin paie bien volontiers et, par la suite, il n'assure pas le médecin mais, de toute façon, il aurait fallu engager un juriste, un avocat. Et la paperasse ! Si nous pouvons gagner, OK, on va tirer un peu de fric sur le toubib, mais ce n'est pas sûr ! Que dalle ! » résuma Jim.

La maison de retraite était vraiment aussi nulle que le généraliste. Il n'ont même pas proposé de la transplanter, de l'éventrer et de remplacer ses organes défaillants par ces polis instruments mécaniques ou électromécaniques ou électriques que propose notre formidable métier de « médecin » à l'aube de XXIème siècle. Même si personne n'était déçu, ils auraient pu proposer une congélation pour des jours meilleurs, ou un clonage pour la garder parmi nous plus vivace, plus joyeuse et plus gaie, ou une momification même si c'est, hélas, interdit par notre charia rationaliste juridique. Positivement, nous n'en avons aucune preuve, mais ils auraient pu faire l'effort, dans cette putain de maison de retraite, de faire au moins semblant de prolonger sa vie bien au-delà du ciel. Rien, même pas une euthanasie pour abrégé sa souffrance car elle n'a pas trop souffert. Rien, elle est partie comme ça, en fumée. En fumée, par la cheminée du crematorium malgré sa foi catholique fervente.

« La concession, c'est des sous de perdus : ça coûte cher. Le défunt ne se rend compte de rien. Et une urne est plus pratique : tu peux la garder chez toi, tu peux la mettre où tu veux », commentât Jim. Jules s'exécutât.

Elle n'avait que quatre-vingt-treize ans. Ils ont seulement abrégé sa souffrance ; de toute façon elle ne servait plus à rien. A rien, sauf qu'elle était devenue un véritable acteur de l'activité économique locale, loin de son fils bien aimé. Elle a toujours payé ses impôts locaux, sa maison de retraite qui coûtait une fortune et son fils déduisait ses pensions alimentaires de sa propre déclaration de revenus. Tout cela est perdu aussi ! Sic : que faire ? Que dalle !

Devant la nullité de son médecin qui n'a pas su prolonger cette aubaine fiscale, la mort paraît un bien perfide commerce ! Ils ont abandonné l'idée de faire un procès au médecin, même si maman se plaignait depuis environ quarante ans de fatigue, de douleurs matinales et de vieillesse. En quarante ans, il aurait pu trouver quelque chose, hein ? Ni son toubib actuel ni son charlatan de prédécesseur n'ont rien vu, ni fait. Que dalle. Ils voient que de pognons tous ses professions sanitaires.

Jim était ému, mais il s'est consolé : effectivement elle ne servait plus à rien : elle bougeait sans aide, mangeait sans aide. Elle faisait aussi ses besoins toute seule ; jusqu'au dernier jour. Ils, Jim et Jules, ne seront plus obligés de s'y rendre deux fois par an, une fois la succession réglée. Heureusement que nous n'avons qu'une seule et unique mère. Pour l'instant car, dans un avenir proche, nous pourrions même choisir une mère parmi d'autres. C'est déjà écrit noir sur blanc dans un journal sérieux. Et les garçons aussi pourront devenir une ou deux mères ! Que de bonheur et de progrès dans l'avenir. D'ailleurs, les blondes aussi ont déjà un diplôme !

J'ai laissé Jim et Jules au bar gay avec d'autres amis dont la gaieté n'a pas été touchée. Ce bar gay de gays retraités sentait plus les fuites d'urine et de selles que le vice ou le souffre de la passion.

Une tristesse inévitable m'a envahi en pensant à cette brave dame qui a laissé son pendentif d'or massif orné des diamants partir en fumée avec elle dans le four. Je ne l'ai pas connue, mais elle me fait penser à ma mère qui, à mille kilomètres de moi, trouve le bonheur de rompre un certain isolement avec son vieux compagnon dans la famille de ma sœur. La mère de Jules n'était pas un item de statistiques, ni une mère infanticide, ni une mère poule. Elle était seule comme toutes les vieilles veuves.

Je suis rentré à la maison et j'ai eu message de ma mère sur Skype : « quand viendras-tu me voir ? Et n'oublie pas d'être performant dans ton noble métier de médecin car l'espérance de vie, selon les statistiques de nos dirigeants, augmente et il faudra être prêt à soigner les vieillards mourants branchés sur les assistances des organes défaillants. Si tu regardes Oscar Pistorius, il court avec ses prothèses de deux jambes plus vite que les gens du même âge, en bonne santé, incroyable.»

Effectivement, incroyable et farfelu ! A quoi cela sert-il de courir plus vite avec des prothèses que les gens en bonne santé ?

Même en retraite ma mère n'a pas compris que le médecin se doit de préserver la vie d'autrui de façon conservatrice, médicale, pas de la transformer. Sa foi du « progrès » et de la volonté humaine qui surpasse la fatalité sont les marques de deux siècles de rationalisme débridé et des totalitarismes qu'elle vit depuis 1933 (l'année de sa naissance) jusqu'à nos jours : fascisme, communisme, comptabilisme...

J'ai éteint l'ordinateur et Skype avec, et j'ai regardé la nauséabonde couleur du ciel d'une ville la nuit : un mélange de réflexions de la lumière jaune avec le bleu foncé, gris de Payne, de la nuit sauvage font une sorte de couleur marron brunâtre sans mystère et sans éclat presque opaque et impénétrable comme une marque de fermeture définitive sans aucun espoir ni mystère : est-ce cela le progrès ?

La mère de Jim ne me voit pas non plus. Que Dieu nous garde.